

TC-38

Scénario de science-fiction pour 3 à 5 joueurs.
Écrit par Émilie Perrier-Robbe et Éric Lestrade
en hommage à John Varley

Écrit en 2003.

Testé par Émilie début 2003, puis testé par Éric en septembre 2003.

Merci aux testeurs Daniel, Christophe, Clémence, Ronan et Jean-Philippe.

*Garde et guide, ô Seigneur, tous les hommes qui volent,
Croisant dans Ton grand vide, par delà les cieux.
Accompagne les tous à chacun de leurs vols,
Par les nuits obscures et les jours radieux.
Écoute nos prières et concède Ta grâce
Aux errants en péril aux tréfonds de l'espace.*

(J. Varley)

*Silence. Rose Gelée aux confins de l'espace,
tu glisses, immobile, autour de ce cadavre.
Le chiot, recroquevillé, une comète morte
dont la queue flamboyante a l'improbable teinte
des intestins à nu. Ils s'enroulent et spiralent
et dansent pour toujours, accrochés sans douleur à la plaie de son ventre.
Je suis là et j'observe.
Ma mémoire de plastique enregistre les faits.
Je suis là. Je regrette
simplement de n'avoir pas de larmes pour pleurer cet instant
d'une infinie beauté, sous l'éclat des étoiles, tandis que je déclenche,
conformément à mon programme,
l'immédiate destruction des intrus dans mon périmètre...*

L'histoire

L'histoire se déroule principalement dans le centre de surveillance et de navigation de Nouvelle-Dresde, la capitale lunaire en 2175. Deux agents de ce centre, un docteur en médecine et un scientifique spécialisé dans l'étude des intelligences artificielles découvrent qu'une vieille station orbitale abandonnée, sur le point de s'écraser sur la lune, abrite encore une petite fille. Étant donné que cette station orbitale a été placée sous isolation totale pour cause d'une épidémie fulgurante, tout l'enjeu du scénario est de décider si cette petite fille doit, ou ne doit pas, être sauvée.

Le contexte

Le contexte est un monde SF situé dans un futur relativement proche et tout ce qu'il y a de plus classique. Sur la lune, se trouvent plusieurs cités en partie enterrées, et en partie recouvertes de dômes transparents. Comme mentionné précédemment, l'histoire se passe dans Nouvelle-Dresde qui est la capitale.

Pour comprendre l'histoire, le meneur a besoin des éléments suivants :

Technologie IA

La technologie informatique basée sur l'intelligence artificielle a connu son heure de gloire il y a plusieurs dizaines d'années. Son principal intérêt est son adaptabilité, et sa capacité à apprendre. Du moins en théorie car, malgré tous les espoirs qui avaient été placés en elle, cette technologie s'est révélée

décevante. Elle a finalement été remplacée par de la technologie classique, mais ultra-sophistiquée. La technologie IA a peu à peu disparue, et rares sont les spécialistes qui s'y connaissent (comme le Pr Tanarov).

TC-38

La station orbitale TC-38 était un hôtel de luxe et un centre de retraite pour personnes fortunées. Il y a 25 ans, un virus fit son apparition et se répandit à grande vitesse. Les tentatives de sauvetage connurent une issue dramatique : à chaque fois tous les participants des groupes d'intervention attrapèrent la maladie et périrent, et ce, malgré les précautions de plus en plus drastiques d'isolation. La troisième et dernière tentative de sauvetage, par exemple, utilisa une isolation totale par le vide (aucun contact physique avec un espace contaminé), mais elle fut quand même atteinte. Personne ne sait de quelle manière le virus se répand, mais une seule chose est sûr, seul une grande épaisseur de vide permet de s'en prémunir¹. En ce qui concerne l'origine du virus, on pense à une mutation spontanée, mais ce n'est que supposition.

Finalement la station a été mise en quarantaine. Seule une petite fille a survécu, il s'agit de Charlie, mais personne n'est au courant.

Au début du scénario, la station TC-38 est dans une phase de désorbitation qui va l'amener à percuter la lune prochainement. Aucun PJ n'est au courant à part le Pr Tanarov. Ce dernier connaît également une autre information assez confidentielle², à savoir que la quarantaine de la station consiste également dans le fait qu'elle a pour consigne de détruire tout intrus dans un rayon de 5km.

Projet Jouvence

Le projet jouvence est un programme médical destiné à trouver le vie éternelle, rien de moins. C'est un projet secret qui se déroulait en grande partie sur TC-38. Charlie a servi de cobaye dans ce programme, sûrement avec l'accord de sa mère (qui pour une raison X ou Y était convaincue que le risque en valait la chandelle). L'effet du programme sur cette petite fille est d'arrêter tout processus de vieillissement, elle ne peut donc pas grandir (ce fait était très certainement ignoré de sa mère, voire des scientifiques de l'époque). Un autre effet du programme a été l'apparition du virus mentionné ci-dessus. Personne n'est au courant de cela, seul le professeur Ono (voir l'enquête sur le projet jouvence dans la deuxième partie de l'histoire) a des doutes.

Centre de surveillance

Le centre de surveillance dans laquelle se déroule une bonne partie du scénario a la même fonction qu'une tour de contrôle combinée à un centre météo (pour autant qu'on puisse parler de météo sur la lune) : elle s'occupent de tous les objets dans le ciel (y compris la surveillance des météorites) ou dans l'espace lunaire. Cette station de surveillance est rattachée à la police.

Les PJs

Les personnages sont décrits ici succinctement, une description plus complète se trouve dans les feuilles de personnage, en annexe. Tout le scénario est écrit dans sa version pour 4 joueurs. Les ajustements nécessaires pour une partie à 3 ou à 5 sont décrits à la fin.

Caporal Jane Ellington

Jane Ellington travaille au centre de surveillance de la nouvelle Dresde. Elle est trop grande gueule pour progresser en grade, mais par son ancienneté et son caractère, elle a une certaine autorité. Ses compétences techniques sont en revanche un peu limitées (ce qui n'est pas un problème car ce n'est pas son travail).

¹ L'histoire qui va être jouée, ne permettra pas de comprendre de quelle manière le virus peut se répandre à travers le vide. Ce point est un point non résolu. Pour le meneur, le plus simple est de faire comme si seule distance de plus de un mètre avec un espace contaminé (quelque soit le matériaux qui fait barrière : du vide au plomb) permet de se prémunir du virus. Les physiciens en herbe pourront toujours envisager un quelconque effet tunnel ou autre improbable transmission par rayonnement. Ce qui est important dans le scénario c'est que ce mode de transmission est fondamentalement incompréhensible, si bien que le virus, dans toutes circonstances, est forcément terrifiant, puisque incontrôlable.

² Selon le goût du meneur et le déroulement du scénario. Cette information peut très bien être simplement découverte lors de l'enquête sur la station si elle a été cachée, ou bien révélée par le Dr Wilhem si on considère qu'elle a plutôt été simplement « oubliée ». A contrario, cette information peut également être ultra confidentielle et disponible uniquement par Tanarov (ce qui est mieux à condition que le personnage finisse par donner cette information avant la fin du scénario).

Pr Tanarov

Le Pr Tanarov est un terrien qui a été envoyé au centre de surveillance à titre d'expert auprès de la police : il est l'un des rares spécialistes mondiaux en intelligence artificielle, et il est le créateur du programme de base de l'ordinateur central de TC-38.

Le professeur est au courant d'un certain nombre de choses : que la station va bientôt tomber, qu'elle avait été mis en quarantaine à l'époque à cause d'un virus et que le projet Jouvence était mené là-haut. Le Pr a du mal avec les interfaces modernes

Dr Neil (PNJ pour partie à 3)

Le Dr Neil est un jeune médecin un peu idéaliste. Sa mère est morte en mission de sauvetage il y a 25 ans, il n'a jamais pu en savoir plus. Il apprendra dans la courant du scénario qu'il s'agissait de la première mission de sauvetage de TC-38.

Le Dr Neil a appris récemment qu'il avait le cancer et il doit faire des analyses dans le cours du scénario pour déterminer s'il s'agit d'une forme bénigne (ou du moins guérissable) ou mortelle. Le Dr Neil est un ami de Jane Ellington. Il travaille par ailleurs de temps en temps pour la police.

Sebastian Fitch

Sebastian Fitch travaille au centre de surveillance en tant que stagiaire. Ces connaissances techniques sont très avancées, voir la note sur ses capacités dans sa fiche de personnage.

Fitch a reçu comme consigne il y a une semaine de surveiller étroitement TC-38, mais il ne sait pas pourquoi. Jane Ellington n'est pas au courant de cet ordre.

Cristina Mirren (PJ pour la partie à 5)

Journaliste fortunée qui veut couvrir l'affaire.

Les (PNJs)

Commandant Herbert Zeiss

Herbert Zeiss est le responsable du centre de surveillance. C'est un homme censé, intelligent et pragmatique.

Sergent Chef Conrad Höffer

Conrad Höffer est le supérieur direct d'Jane Ellington. Il souffre d'un complexe d'infériorité qui le rend difficilement supportable. C'est l'archétype du « petit chef ».

Dr Wilhem

Le Dr Wilhem est un vieux professeur qui a dirigé les catastrophiques tentatives de sauvetage de TC-38 à l'époque de l'épidémie.

Mise en place

Musiques

Pour ce scénario, il convient de se munir de musiques plutôt lentes orchestrales, jazzy et/ou électroniques. La bande-originale du film Jin-roh est suggéré comme matériel de base.

Lumières

Un éclairage électrique intimiste (lampe de bureau) est conseillé pour toute la durée du scénario.

Choix des personnages

Les joueurs peuvent choisir les personnage selon les critères suivants :

- **Caporal Ellington** est une responsable d'une station lunaire de surveillance des objets orbitaux, trop grande gueule pour progresser en grade.
- **Sebastian Fitch** est son adjoint, très compétent techniquement.
- **Pr Tanarov** est un vieux savant Terrien, détenteur d'un savoir unique sur les intelligences artificielles.
- **Le Dr Neil** est un jeune médecin plutôt idéaliste.

- **Cristina Mirren** est une journaliste au double visage qui peut paraître soit égocentrique ou au contraire très généreuse.

Note : il est recommandé que le meneur fasse très peu voire jamais sortir les joueurs. Un joueur expérimenté peut très faire abstraction des renseignements que son personnage ne peut pas récolter.

Partie 1 : Une station à la dérive (1,5 heures)

Le situation

Le scénario commence alors que s'affiche sur l'écran géant du centre de surveillance et de navigation de la Nouvelle-Dresde, capitale lunaire, un chiot mort, les intestins à l'air, et une rose, flottant dans l'espace. À cet instant, le caporal Ellington, Sebastian Fitch et le Dr Tanarov sont à leur poste dans le centre. Le Dr Neil rentre juste dans la pièce pour rendre visite au caporal Ellington. Cet événement étonnant peut être l'occasion pour les joueurs de décrire leurs personnages et leurs réactions par rapport à l'image affichée.

Comme le mentionne la fiche de Fitch, cette image est donnée par une vieille sonde de surveillance attachée à la surveillance de la station orbitale TC-38. Le rapport, qui sera prêt quelques minutes plus tard, indique que les « objets » repérés ont été éjectés par la station une dizaine de minutes auparavant. La rose est naturelle, le chiot est un berger shetland probablement mort-né. Ce rapport sera accompagné du poème reproduit en introduction du scénario, ce qui pourra étonner la plupart des PJs. La sonde est dirigée par une intelligence artificielle (assez sophistiquée à l'époque de sa conception) qui est laissée à elle-même depuis 25 ans, et qui a visiblement développé une perception pseudo-artistique ainsi qu'une fascination pour la destruction (sa mission primaire).

Les renseignements que peut obtenir Fitch³ sur TC-38 elle-même dans les archives sont bien maigres. Il s'agit d'une station regroupant un hôtel de luxe et un centre de retraite pour personnes âgées fortunées. Elle a été brutalement abandonnée il y a 25 ans. À l'époque on a mis en place des sondes de surveillance afin de détruire tout objet qui sortirait de la station. Durant ce laps de temps, seulement une douzaine d'objets de taille appréciable se sont détachés de la station. Il s'agissait à chaque fois de parties métalliques qui provenaient de la désagrégation de la station. Si on s'intéresse aux animaux on peut trouver que quatre bergers Shetland étaient présent à l'époque de l'abandon de la station, et ils étaient les seuls animaux à bord. Par ailleurs la station est d'un modèle capable de s'entretenir tout seule (systèmes automatisés). Il est apparemment impossible de découvrir pour quelle raison la station a été abandonnée.

Rapport et actions

Normalement, le caporal Ellington devrait rapidement faire son rapport à son supérieur, le chef Höffer. Au vue des informations récoltées ci-dessus, le chef conclut magistralement qu'il y a certainement une colonie de Shetlands dans la station, ce qui est bien évidemment absurde, puisqu'un chien ne peut ouvrir un sas d'éjection. Il révélera à Ellington⁴ que, si cette station est sous surveillance [automatique] étroite depuis quelque mois, c'est parce qu'elle est en train de désorbiter, et qu'elle doit s'écraser dans un endroit désert de la lune dans 6 jours. Il donne comme consigne de tenter d'entrer en contact avec l'ordinateur de la station, avec l'aide du Pr Tanarov.

Le contact avec la station se révèle difficile. L'ordinateur de bord refuse de communiquer : le contact n'est en fait pas établi, il est impossible de lui donner des instructions, ce qui rend l'aide du Pr Tanarov inutile⁵. Fitch peut passer outre et peut tenter d'accéder aux sous-systèmes de la station, comme par exemple le réseau de caméra de surveillance, mais cela est laborieux et les résultats ne sont obtenus que progressivement. Assez rapidement, Fitch arrive à avoir accès aux premières images. On peut ainsi voir des coursives dont certaines sont encore pressurisées, des chambres en désordre, comme abandonnées soudainement, des squelettes, preuve d'un événement tragique et de grande ampleur, et un endroit où les plantes ont proliféré. Finalement, tard dans la soirée, une caméra révèle une scène étonnante : venant d'une caméra légèrement affaissée, on voit passer en plongée un chien suivi d'un humain dont on ne voit

³ Dans le scénario, il y a un risque pour que Fitch soit trop en retrait par rapport aux autres PJs. Le fait que ce soit lui qui ait accès à la majorité des renseignements techniques doit lui permettre de prendre sa place, le meneur ne doit donc pas faire l'ellipse, et faire comme si c'était le « groupe » de PJs qui découvrirait les renseignements. Si Fitch est trop en retrait malgré cela, le meneur peut lui donner l'occasion de faire des choses en secret par rapport au groupe : « Tu penses qu'il y aurait un moyen de voir à travers les caméra de Tik-Tok. C'est un peu risqué au niveau de la sécurité informatique, mais tu sais que tu en es capable. »

⁴ Il est fort possible, à ce stade du scénario, que Tanarov ait déjà dit aux autres quelle était la situation de TC-38.

⁵ On peut rajouter à cela que le Pr Tanarov a bien du mal à s'adapter aux interfaces ultra-modernes des ordinateurs lunaires.

que la jambe, qui semble de petite taille. Le Dr Neil, en revoyant l'image, pourra conclure qu'il s'agit d'un enfant.

À un moment Tanarov a un message de sa fille qui est toute excitée de le savoir sur la lune.

Le temps passe, de plus en plus de caméra donne des images (selon la manière dont s'y prennent les PJs). On peut voir de temps en temps une petite fille outrageusement maquillée, souvent accompagnée de Shetlands, tantôt attelée à diverses tâches (réparation, entretien,...), tantôt en train de jouer avec ses chiens. À un moment, la petite fille paraît clairement en train de se soûler. Les images permettent au Dr Neil d'affirmer que la petite fille a environ 8 ans, et qu'elle a l'air en bonne santé.

Par ailleurs, si le Pr Tanarov insiste dans ses tentatives de communication avec TC-38, il pourra peut-être établir un semblant de dialogue qui lui donnera en avance de phase quelques éléments sur la situation (voir Contact avec Tik-tok et le sauvetage de Charlie). Basiquement, TC-38 se comporte comme s'il était hostile, par principe, à tout étranger. Seul l'intervention de Tanarov peut réussir à entailler cette conviction et l'amener à communiquer un tout petit peu.

Partie 2 : Charlie et Tik-Tok (2,5 heures)

Réunion de crise

Quelque temps (à la discrétion du meneur) après que le chef Höffer a été informé de la situation, le Commandant Zeiss réunit une réunion de crise.

Il convoque le Dr Neil dans son bureau. Il lui passe une vidéo qui contient une dizaine de courts extraits qui montrent une petite fille outrageusement maquillée, souvent accompagnée de Shetlands, tantôt attelée à diverses tâches (réparation, entretien,...), tantôt en train de jouer avec ses chiens. Dans l'un de ces extraits, la petite fille paraît clairement en train de se soûler. Sans rien ajouter le commandant lui demande son avis sur la santé et l'âge de cette fillette. Les images permettent au Dr Neil d'affirmer que la petite fille a environ 8 ans, et qu'elle a l'air en bonne santé. Zeiss convoque le Dr Neil à une réunion de crise qui aura lieu en fin de matinée.

Les mêmes images, prises sur la station pendant la nuit, sont découvertes par les autres PJs qui auront rejoint leur poste à la station de contrôle. Ils seront eux-aussi convoqués à la réunion de la fin de matinée.

La réunion de crise a lieu dans les locaux de la police. Elle rassemble une quinzaine de personnes : militaires, autorités civiles et experts de tous domaines. Elle commence par le rapport du Dr Neil sur l'état de santé de la fillette, sur fond des images récupérées. Le caporal Ellington est ensuite amenée à faire son compte rendu sur la situation orbitale de TC-38. C'est alors que certains PNJ comprennent, avec effroi, que la fillette est sur la station. Tanarov doit ensuite dire où sont les tentatives de reprise en main de la station. Pour terminer le Dr Wilhem rappelle les raisons de l'abandon de TC-38.

À la suite de ces exposés, le débat s'anime. Peut-on sauver la fillette ? Est-elle infectée par le virus ? Doit-on courir le moindre risque de voir le Neuro-X se répandre à nouveau (le Dr Wilhem est partisan de la destruction de la station, il pourra arguer du fait qu'il a connu plus quiconque le risque encouru) ? Ne faudrait-il pas chercher à garder une souche de Neuro-X pour la science ? Etc...

En début de réunion, les PJs ont la possibilité de faire part de leurs avis, mais assez rapidement ils se rendent compte qu'ils ne sont pas les véritables décideurs, et bientôt on ne tient plus vraiment compte d'eux. La réunion va se prolonger dans l'après-midi sans mener à une véritable décision autre que ne rien faire, et de tout tenir à l'écart des médias.

Après la réunion, le scénario devrait se poursuivre selon quatre fils différents. Les trois premiers, le contact avec Charlie, le contact avec Tik-Tok et l'enquête sur le Neuro-X et le projet Jouvence se dérouleront jusqu'au lendemain midi, tandis que le quatrième, l'accident, se déroulera justement dans la matinée du lendemain. Le meneur peut organiser des scènes relatives à ces quatre fils dans l'ordre qu'il désire, selon les personnages qui s'intéressent à chacun de ces fils. Le Dr Neil devra par ailleurs trouver un instant pour aller faire les tests médicaux nécessaires à son dépistage du cancer, comme mentionné dans sa fiche de personnage.

Contacts avec Charlie

Le premier fil est l'établissement du contact avec Charlie. Ce fil devrait être suivi au moins au début par tous les PJs, puis il se peut que seul un ou deux d'entre eux (probablement Fitch avec éventuellement Neil et/ou Ellington) restent aux commandes jusqu'à la fin, tandis que les autres suivent les autres fils.

Charlie finit par répondre aux tentatives de contact des PJs ou, à défaut, à celles d'un recrue stagiaire aux ordres du chef Höffer. Il est probable qu'avant cet instant l'ordinateur de la station bloquait le canal audio qui était utilisé, et qu'il a levé sont emprise.

Charlie se révèle une personne à la conversation difficile, à la fois à cause de ses capacités de compréhension qui ont un peu de retard (elle ne comprend pas les expressions imagées, et encore moins les termes techniques), et à cause de son caractère : elle est capricieuse, spontanée et indépendante. Elle a vécu seule pendant près de 30 ans, ce qui fait d'elle une personne *décalée*. Tout est prétexte pour elle à ajourner la conversation, si bien que cette dernière s'étale sur toute la journée (voire le lendemain matin). Elle montre également des manières grossières : elle boira du Whisky au goulot durant la conversation, elle se grattera entre les jambes, et même elle pissera sur la caméra si elle est trop mécontente du comportement de son interlocuteur, ce qui arrivera probablement si le chef Höffer monopolise trop la parole (ce qui le fera quitter la salle, de fureur).

De fait, le chef Höffer tentera lourdement d'imposer sa présence, principalement pour saboter, par stupidité, toute relation que les PJs pourront construire avec Charlie. En effet Höffer est rapidement agacé par le comportement de cette gamine et « exige » d'être son interlocuteur principal. Chaque fois que Charlie interrompra la conversation entre elle et un PJ sera une preuve de plus, pour Höffer, de manière éclatante, que nul n'est plus compétent que lui pour traiter l'affaire. C'est aux PJs de l'écartier subtilement pour arriver à établir un contact satisfaisant avec Charlie.

L'un de ses premiers soucis de Charlie sera de voir à qui elle parle. Elle quittera subitement le champ de la caméra qui l'a accrochée, pour aller chercher un écran souple qui pourra servir de moniteur. Elle demandera alors à son interlocuteur de lui envoyer l'image.

Dans les heures qui suivront, Charlie pourra donner plus de renseignements sur sa vie à bord de la station. Elle passe visiblement beaucoup de temps à s'occuper de ses chiens, et est souvent en grande conversation avec Tik-Tok, nom qu'elle donne à l'ordinateur de la station.

Interrogée sur ses parents, elle finira, avec difficultés, par accepter de présenter sa mère aux PJs (quant à son père, elle ne l'a pas connu, c'est un astronaute mort en vol alors qu'elle était très jeune). Elle emmène la caméra jusque dans une cabine luxueuse, numérotée 350, envahie par les câbles et les moniteurs. Charlie s'approche du lit et s'y penche pour déposer un baiser à son occupante, et pour présenter à sa mère son ou ses nouveaux amis. Avant de laisser les PJs seuls avec sa mère pour aller s'occuper de ses chiens, Charlie précise que cette dernière est très malade depuis longtemps, et qu'il faut être gentil avec elle. Elle espère qu'elle va s'en remettre mais Tik-Tok dit que c'est peu probable. Les PJ constatent rapidement que ce qu'il y a sur le lit n'est qu'un corps dans un état épouvantable, un quasi-cadavre artificiellement maintenu en vie par des machines qui ont pris la place de tous les organes vitaux. Pour le Dr Neil il apparaît qu'elle a due être branchée à une machine ultra-sophistiquée qui la maintient en vie mais qui ne sait pas ce qu'est la mort cérébrale.

Le numéro de la cabine permet de retrouver dans les archives le nom de son occupante. Il s'agit de la milliardaire Leda Perkins-Smith, actionnaire importante de la GMA. Elle s'est rendue à bord de la station avec sa fille, Charlotte, pour y passer ses vacances.

Contact avec Tik-Tok

L'ordinateur de bord a finalement volontairement desserré son emprise et, sans pour autant arriver à communiquer avec lui, le Pr Tanarov, aidé ou non de Fitch, peut relever l'état des sous système de la station : une bonne partie de la station est dépressurisée, mais il reste des zones complètement habitables. La plupart des systèmes fonctionnent. En outre, Tanarov peut commencer à étudier l'intelligence artificielle en regardant ses schémas cérébraux. En 25 ans, il semblerait que non seulement l'intelligence artificielle ait formidablement évolué, mais il semblerait également qu'elle ait commencé à modifier sa programmation de base, ce qui est, pour autant que le sache Tanarov, théoriquement impossible. Bref, l'intelligence artificielle de la station a quelque chose d'unique et de grande valeur pour le domaine scientifique concerné.

Enquête sur le Neuro-X et le projet Jouvence

Il est probable que le Dr Neil (ou un autre PJ) enquête plus avant sur ce qu'il s'est passé il y a 25 ans sur TC-38, avec ou sans l'aide des éléments dont dispose le Pr Tanarov. Auprès du Dr Wilhem ou des archives, il apprendra que sa mère est morte dans la première tentative de récupération (sous les ordres du Dr Wilhem, donc).

Si Tanarov ne lui a pas déjà révélé, il pourra apprendre dans les archives l'existence du projet Jouvence. Entre les scientifiques morts à l'époque sur la station, et ceux encore en vie qui sont morts de vieillesse depuis, il ne reste plus qu'un seul survivant à avoir connu cette époque (il était bien sûr sur Terre

à l'époque de la catastrophe), le Pr Ono, Japonnais. Ce dernier parlera difficilement. La seule chose qui pourrait le pousser à parler est d'apprendre qu'on va tenter de sauver une rescapée de la station TC-38. Il conjurera alors le PJ de ne rien en faire. Interrogé sur l'origine du virus, et si le PJ ne semble pas assez conscient du risque, il pourra finir par déclarer quelque chose comme « La petite fille n'est pas porteuse du virus, elle en est l'origine. Par ailleurs la présence du projet Jouvence et l'apparition de ce virus est une *coïncidence* », en insistant assez sur le mot *coïncidence* pour qu'il soit évident qu'il veut dire le contraire. Mais, dans tous les cas, le Pr Ono ne pourra jamais avouer de manière directe que le virus qui a tué des centaines de personnes est issu d'un projet auquel il a collaboré.

L'accident

Peu après la réunion, le caporal Ellington se fait contacter par Cristina Mirren qui l'invite à venir la rencontrer en milieu de matinée le lendemain dans l'hôtel le Great Northern sur la Mozartplatz. Au besoin, elle dit être au courant de événements récents, ce qui devrait éveiller l'intérêt du caporal.

Durant ce rendez-vous, Cristina Mirren aura un comportement amical, tentant de faire table rase du passé, accusant Jane, si besoin est, de mal la juger. Elle montre à Jane qu'elle est au courant de toute la situation, et qu'elle désire que la petite fille soit sauvée. Elle sensibilisera également Jane au fait que le secret de la vie éternelle est possiblement à portée de main, dans la personne de Charlie. Bien sûr elle se défendra de vouloir sauver Charlie dans ce seul et unique but.

À la fin de cette discussion, Cristina propose à Jane de lui montrer quelque chose qui l'intéressera sûrement et qui est le but de ce rendez-vous, en gardant le mystère sur la chose en question. Si Jane accepte, Cristina l'emmènera dans une petite navette rapide dans une région déserte de la lune où a été monté un camp provisoire. Ce camp est formé d'un dôme transparent qui abrite apparemment une réception luxueuse. Une bande noire a été tracée à l'extérieur de part et d'autre du dôme. Jane se rendra compte bien plus tard qu'il s'agit de la projection de la trajectoire que devrait emprunter TC-38 pour sa dernière révolution.

À l'arrivée de Cristina et Jane, le cocktail bat son plein. Il rassemble un grand nombre de célébrités, certaines d'origine terrestre. Ces dernières sont d'ailleurs facilement repérables au fait qu'elles ont toutes enlevé leurs scaphandres, au contraire des lunariens qui ne feraient rien de tel en un tel lieu, de par leur éducation sur les dangers du vide.

En ce lieu, Jane rencontrera Höffer, visiblement gêné d'être découvert ici. C'est visiblement lui la source de renseignement de Cristina.

Soudain, à l'horizon, un nuage de poussière apparaît et grossit... C'est à ce moment que (si aucun PJ n'y a pensé avant⁶), dans le centre de navigation (où il devrait y avoir au moins un des PJ), on se rend compte que TC-38 devrait passer à moins de 5 km de la lune au début de sa dernière rotation, ce qui peut avoir des conséquences imprévisibles sur son programme de destruction d'intrus. Heureusement, c'est une région déserte... Pendant ce temps, dans le dôme, on voit le nuage grossir et se rapprocher, il s'agit effectivement de la poussière et des rocs soulevés par les tirs automatiques de la station. Finalement, le dôme est touché et les personnes qui n'ont pas eu le temps de remettre leur scaphandre (ou celles qui ne comprennent pas ce qu'il se passe) suffoquent et meurent. Bien sûr, le PJ peut agir, en particulier si le centre de navigation l'avertit du danger, pour inciter les invités à la réception à mettre leur scaphandre lors de l'arrivée du nuage.

Partie 3 : Décision (2 heures)

Une autre Charlie

Lors de la prochaine discussion avec Charlie, cette dernière se montre beaucoup plus calme. Elle est maquillée correctement et a revêtu une sorte de robe. Les événements successifs, y compris le spectacle de destruction provoqué par la station, spectacle dont elle n'a pas encore saisi les implications en terme de vies humaines, ont provoqué un choc assez fort pour la faire mûrir de manière soudaine. La première chose qu'elle fait est qu'elle annonce froidement qu'elle a débranché sa mère, puisque de toutes façons elle était morte. Charlie obéira sagement à toute consigne raisonnable qui participerait de son sauvetage éventuel, à condition que ses chiens l'accompagnent.

⁶ Plus précisément, pour qu'un PJ puisse penser au problème, il faudrait un recoupement d'information qu'il n'est pas forcément capable de faire. En fait il faut non seulement être au courant de la petite fête de Cristina, mais également que TC-38 est programmée pour tirer sur tout dans un rayon de 5 km et que l'orbite s'approche justement à moins de 5 km. Ce n'est pas impossible (et ce n'est pas un problème si ça arrive : inventez une autre catastrophe du même genre qui mettra TC-38 à dos de l'opinion publique), mais c'est peu probable.

Sauvetage de Charlie

Mégan rentre dans le centre de surveillance et de navigation, avec un badge témoignant de son accréditation (grâce à Höffer). Elle réaffirme son désir de voir sauver la petite fille (toujours avec comme but sous-entendu la recherche sur le vie éternelle), et préconise de ne pas s'appuyer sur ce que va décider la hiérarchie. La situation a été rendu largement publique à cause de l'accident de la veille, et l'opinion public penche pour la sécurité, ce qui exclu une tentative de sauvetage. Il est probable que les autorités vont suivre cette opinion. Cristina annonce qu'elle met à disposition des PJs ses moyens financiers et matériels, ce qui leur permet de concocter le sauvetage qu'ils désirent.

Il se peut que les PJs ait l'idée de « ravitailler » TC-38 en carburant pour lui permettre de rester en orbite, malgré la pression des autorité et la fin annoncée de la station. Cela permettrait éventuellement aux PJ de gagner un peu de temps. Si le meneur ne trouve que ce n'est pas une bonne chose de relâcher ainsi la tension sur les PJs, il suffit de déclarer que le ponton de ravitaillement est hors d'usage (ce qui est très crédible étant donné que la moitié de la station est hors d'usage).

Tout sauvetage demande néanmoins à annuler d'une part la consigne de tir de TC-38 sur les objets trop près de lui, et d'autre part celle des sondes de surveillance. Annuler la consigne de TC-38 se fait en discutant avec Tik-Tok. Ce dernier a fait tomber les dernières barrières, et peut maintenant discuter avec Tanarov⁷. Ce peut être l'occasion pour Tanarov de comprendre un peu plus la manière dont Tik-Tok s'est développé (les schémas cérébraux de la partie 2 ont dû l'allécher). Durant la conversation, Tik-Tok paraît une machine sophistiquée tout ce qu'il y a de plus normale, elle affirme suivre sa programmation initiale qui est de s'occuper des occupants de la station. Elle ne craint ni de mourir, ni que Charlie meurt (l'écrasement de la station n'est pas un événement pris en compte dans sa programmation, c'est tout). Néanmoins, une discussion plus poussée révélera que Tik-Tok a dû évoluer pour s'adapter à la nouvelle situation (ce qui explique sûrement l'apparente modification de la programmation initiale sur les schémas cérébraux). Par exemple, elle a utilisé le nom de Tik-Tok pour se désigner pour faciliter la communication avec la seule occupante. Tik-Tok ne s'opposera pas au sauvetage, et répondra à des instructions pas trop extravagantes en vue de le faciliter, c'est à dire qu'il accepte sans problème de lever la consigne de destruction.

Les sondes de surveillance se montrent plus coriaces. Fitch pouvait avoir l'impression qu'il suffisait d'une simple commande à transmettre, mais il découvre alors qu'elles ont beaucoup plus évolué qu'il ne pouvait le penser (de fait il ne connaît rien aux intelligences artificielles). La fascination des sondes pour la destruction qui a été mentionnée dans la première partie bloque toute re-programmation. Tanarov peut comprendre qu'il n'y a qu'un seul moyen : il faut *convaincre* les sondes de lever leur consigne de destruction, tout comme Tik-Tok a finalement été convaincu de le faire. Les PJs peuvent difficilement convaincre les sondes rapidement. Finalement Tik-Tok lui même se propose pour convaincre les sondes. Cette situation qui met en jeu une machine qui tente de convaincre une autre machine devrait donner le vertige à Tanarov. La science des intelligences artificielles est révolutionnée... surtout que Tik-Tok y arrive ! Finalement on peut considérer que les sondes obéissent au doigt et à l'oeil des PJs (a priori Fitch). Que les sondes soient détruites ou projetées dans l'espace (en fonction de ce que décident les autorités pour l'avenir de TC-38), elles transmettront un dernier poème d'adieu, mettant en avant la beauté de leur propre destruction.

Après cette double annulation, l'autre composante du sauvetage est le voyage de Charlie lui-même. Les PJs peuvent penser à utiliser une chaloupe de la station orbitale, mais ils peuvent aussi très bien faire arriver une navette automatisée. Tout cela, bien sûr, doit être fait dans le plus grand secret car les autorités refusent maintenant tout idée de sauvetage. Les PJs l'apprennent d'ailleurs peu avant leur propre sauvetage : le commandant Zeiss compte prétendre que la station va s'écraser dans une zone habitée pour la détruire dans quelques heures. Heureusement lorsque cela arrive, Charlie est déjà en sécurité.

Ce sauvetage de Charlie peut s'accompagner également du sauvetage de Tik-Tok. Le chargement des données de l'intelligence artificielle, accompagné éventuellement de la récupération de quelque matériels (circuits mères) sur place par Charlie ou par un robot automatisé, peuvent permettre de redonner vie à Tik-Tok dans un autre endroit. Par exemple dans le nouveau lieu d'habitation que les PJs n'auront manqué de préparer pour Charlie. Dans tous les cas Tik-Tok sera physiquement et intellectuellement diminué.

Il n'est bien sûr pas envisageable que Charlie revienne à la civilisation. Le risque Neuro-X est trop fort, elle doit rester isolée à vie (ou bien le temps que les recherches sur le virus soit assez avancées ; après tout, on dispose maintenant d'un cas d'étude).

⁷ Au tout début Tik-Tok avait coupé les communications pour protéger Charlie et lui-même, mais maintenant il est convaincu que les PJs (et en particulier son créateur) peuvent l'aider. Néanmoins Tik-Tok ne reconnaîtra jamais ces motivations profondes.

À un moment ou à un autre, la fille du Pr Tanarov appelle ce dernier pour prendre de ses nouvelles et lui proposer de venir elle-même sur la lune. Elle n'est au courant de rien de ce qu'il se passe.

Aparté : gestion de l'intérêt du scénario

On l'a vu dans cette partie l'aide coordonnées de tous les PJs est indispensable : le Pr Tanarov pour négocier le départ de Charlie, Sebastian Fitch pour tout ce qui est technique, Jane comme autorité dans le centre de surveillance et Cristina Mirren (PJ pour les parties à 5 joueurs) pour son argent. Adrian Neil paraît moins essentiel, mais si les PJs veulent transporter Charlie dans un endroit avec un laboratoire médical adapté (que ce soit pour la survie de Charlie ou pour l'étude du virus), ils ont tout de même grand besoin d'Adrian Neil. Tout le monde est donc essentiel, ce qui signifie que les PJs sont censés avoir unanimement décidé le sauvetage de Charlie. Si besoin, il faut bien leur faire sentir cela. Les discussions pour arriver à cet unanimité sont tout l'intérêt de ce scénario.

Néanmoins, les choses peuvent mal se passer de deux manières. D'abord si tout le monde est spontanément d'accord. Dans ce cas, le mieux semble être de mettre la pression individuellement sur un ou plusieurs personnages. Le commandant Zeiss peut opportunément promettre à Fitch une grande carrière s'il reste le bon militaire qu'il est. Le Dr Wilhem, dans une discussion avec Neil, peut sous-entendre qu'il est au courant de ce qu'il se passe et expliquer clairement que le Neuro-X est la chose la plus dangereuse qu'ait connue l'humanité. Sa mère est morte pour avoir permis de le comprendre. La fille de Tanarov peut intervenir et lui faire promettre de ne rien faire de dangereux. Cristina peut être informée que si le public apprend qu'elle a sauvé la petite fille, elle est morte médiatiquement. Et ainsi de suite.

La seconde manière qu'ont les choses de mal se passer est si l'un des PJs est irréductiblement contre le sauvetage. L'opposition d'un PJ lors de ce scénario est, dans le cas général, une chose fertile, mais il se peut qu'un joueur fasse un blocage qui devient stérile au bout d'un moment (sans qu'il veuille ou puisse le voir). Dans ce cas, le meneur peut permettre aux autres PJs de mener le sauvetage avec un PJ de moins, et doit leur faire sentir, dans ce cas, la difficulté de la chose.

La maladie de Charlie

Quel que soit le lieu de refuge de Charlie, dans l'espace ou quelque part à la surface de la lune, la situation est la même : le Neuro-X est toujours actif et tuera presque tous animaux, et tous les humains qui s'approcheraient trop de son espace vital. Charlie a l'air de bien s'acclimater à son nouvel endroit, malgré le manque probable d'espace.

Après quelques jours, les PJs sont réveillés tôt le matin par Cristina Mirren, très sombre, qui leur demande de venir dans son luxueux appartement, ou du moins dans un lieu où a été disposé du matériel permettant de rester en contact avec Charlie. Sur place les PJs peuvent voir une Charlie alitée. À la vue des PJs, elle sourit et déclare qu'elle a fait un dessin pour eux. Il s'agit d'un portrait du PJ qui a le plus mérité son attachement au cours de la partie. Ce portrait est très soigné, et est un véritable dessin d'adulte. Le Dr Neil ne tarde pas à constater que son état est désespéré : elle semble atteinte par tout un ensemble de maladies, comme si son système immunitaire n'arrivait pas à s'adapter. De fait, le métabolisme de Charlie était dans un équilibre instable sur la station, et il a suffi d'un changement d'environnement pour le déséquilibrer. Charlie n'en a que pour quelques jours. À cette annonce, Cristina Mirren paraît désespérée, elle qui aurait tant voulu que les recherches sur la vie éternelle puissent reprendre.

Peu de temps avant sa mort, Charlie présente des dessins qu'elle a fait de tous les PJs, plus un dernier qui la représente elle, avec, derrière elle, un personnage fantomatique qui pourrait représenter la vraie femme qu'elle aurait pu être. Elle demande également à ce qu'on s'occupe de ses chiens. Après quoi Charlie s'en va, très calmement. Si Tik-Tok a survécu et qu'il a le contrôle d'un laboratoire médical dans le lieu où il est, il demande immédiatement s'il faut brancher Charlie. S'il n'a pas un tel contrôle, il demande à ce que Charlie soit branché. Cela devrait normalement être refusé par les PJs. Quoi qu'il en soit Tik-Tok finit par avouer spontanément qu'il est possible qu'il se souciât de la vie de Charlie, contrairement à ce qu'il avait annoncé précédemment. Il a fallu qu'elle meure pour qu'il s'en rende compte.

Par un coup de fil, le médecin du Dr Neil lui apprend avec une voix à l'enthousiasme décalé qu'il a une très bonne nouvelle : le cancer est finalement de forme bénigne.

La fille du Tanarov entre dans la pièce. Que ce dernier ait accepté qu'elle vienne sur la lune ou non, elle est quand même venue pour rendre visite à la tête de mule qu'est son père. C'est une jeune fille d'une vingtaine d'année, respirant la jeunesse. Elle salue chaleureusement son père ainsi que les autres PJs. Elle regarde la caméra qui est restée fixée sur le dernier dessin montrant Charlie et la femme qu'elle aurait pu devenir. Elle s'exclame alors : « Elle est magnifique, qui est ce ? », laissant le mot de la fin au PJ qui lui répondra (la réponse la plus probable étant « une simple petite fille », de la part de son père).

Partie à 3

Pour la partie à 3, il suffit de transformer Sebastian Fitch en PNJ. Son rôle dans l'action se répartit entre Anna Louise Ellington (le PNJ Sebastian Fitch est sous ses ordres), et le Pr Tanarov qui s'habitue rapidement aux interfaces lunaires.

Partie à 5

Pour la partie à 5 joueurs, Cristina Mirren passe du côté des PJs. Cela modifie le scénario de la façon suivante :

Partie 1

Cristina Mirren rentre dans le centre de surveillance peu de temps après le DR Neil. Elle vient juste de rendre visite au chef Höffer et vient chercher les coordonnées de la station pour lui permettre de mettre en place le camp d'observation de la partie 2.

Partie 2

Cristina Mirren n'est pas invitée à la réunion de crise mais comme elle a le chef Höffer dans sa poche, elle pourrait très bien trouver le moyen d'écouter ce qu'il s'y passe. Au moment où elle découvre la présence de la petite fille, le meneur devrait insister sur l'importance que devrait revêtir pour le PJ le secret médical dont la petite fille a profité pour ne pas vieillir.

En ce qui concerne la partie « l'accident », il n'est pas nécessaire que Cristina invite le caporal Ellington ou un autre PJ. Néanmoins, le meneur peut suggérer au joueur que c'est d'une part une occasion de se raccommoder avec le caporal Ellington (ce qui lui est sûrement très utile, au passage), et que cela va constituer un beau spectacle qui peut ravir les autres PJs. Autre manière de faire : le concours d'un des PJs (a priori Fitch) est peut-être nécessaire pour que Cristina puisse obtenir les coordonnées qu'elle recherche, ce qui l'amènerait à parler un peu, si elle ne le fait pas d'elle-même.

Partie 3

Cette partie est directement adaptable dans le cas où Cristina Mirren est un PJ.

Avertissement

À 5 joueurs, le conflit entre Cristina et Jane risque d'être stérile. À gérer avec précaution.

Annexe 1 : Les fiches de personnages et texte d'ambiance

Annexe 2 : Texte d'ambiance - discours du Pr Lemovicz

CAPORAL JANE ELLINGTON

Otto 80, La Nouvelle-Dresde, Luna, le hurlement des rames qui passent à moins de cinquante mètres...

La porte de mon conapt... Mes clefs... Ralph est là, évidemment, il est en train de s'escrimer à pousser de la fonte, à soulever ses haltères. Drôle d'idée, pour un Lunarien de faire de la muscul', il sait pourtant qu'il n'arrivera jamais à la musculature des terriens au même niveau, mais il s'acharne, il transpire. Il passe son temps à ça. Je l'aime bien. Il est pas très malin, ça non, mais il est patient, le genre imperméable aux sarcasmes. Il semble capable de tout supporter, d'absorber tous les soucis et puis, quand il me fait profiter de ses fameux massages, ça finit généralement en bonne une partie de jambes en l'air et j'ai pas besoin de plus. C'est marrant, depuis Q.M., je reste scotchée sur les mêmes choses chez les mecs : des muscles saillants, une endurance d'enfer... Ralph a un svastika tatoué sur le pénis. La première fois que je l'ai vu, j'ai eu un choc, quand même. Mais en fait, il ne sait rien du sens de ce truc. Il l'a vu dans un vieux film et l'a juste trouvé sympa. Depuis le temps que j'en croise, de mecs façon steack aux hormones, j'ai eu le temps de me rendre compte qu'ils ne sont pas tous des ramollis du bulbe... Pas tous, mais, Ralph Goldstein, ça, oui ! Je m'en fous.

Q.M le bien membré... « Quart-de-Mètre » Cooper. Une vieille histoire, maintenant. C'est loin le temps où on était maîtres nageurs à bord de la Bulle, le truc le plus délirant du monde. Une station de loisirs dont la forme, selon des lois mathématiques complexes, évoque inmanquablement une flûte de Champagne, avec la coupe, la jambe, le pied, tout ça. Un maillage de câbles très fins, avec un générateur de champs à chaque bout et, entre les deux, deux cent millions de litres de flotte en apesanteur. Le vrai pied, la vache ! Q.M. adorait la Bulle... Maintenant, tout ça c'est loin. Le conglomerat G.M.A. a récupéré la Bulle pour rien, après sa guerre contre TéléCommunion, à qui appartenait Champagne Bleu... Dix ans que Q.M. est tombé amoureux fou de cette Cristina Mirren, à bord de la Bulle. Une trans-sister, une paraplégique dans un exosquelette-bijou qui lui a valu le surnom de la Gitane Dorée. Le pire, c'est qu'elle aussi, elle était amoureuse de lui. Elle en a même fait la transbande qui a propulsé sa carrière dans les étoiles, si je peux dire. Le premier sensori qui ait enregistré le coup de foudre ! L'amour à fond, M'sieurs-Dames. Il paraît même qu'il y a des sensori-addicts qui se sont suicidés après avoir transé l'Enregistrement. Ouais, j'l'ai vue, la bande...et alors ? On s'entendait bien, c'est vrai, Q.M. et moi, mais c'est du passé tout ça. Je sais même pas où il est maintenant. Elle avait terriblement besoin de fric, pour continuer à louer la Gitane Dorée, à vivre de façon normale sans être clouée à un lit, à faire son métier de journaliste. Elle l'aimait et elle l'a laissé tombé, elle a vendu la bande et ça a fait un putain de carton. Mais, Q.M., je suis pas sûre qu'il ait apprécié... Je m'en fous. J'en ai marre. J'ai besoin d'un bain bien brûlant. J'ai besoin de silence.

C'est marrant, à l'époque de la Bulle, je n'arrêtais pas de me dire que je me gourais. Que c'était pas ça, ma vraie vie. Pour finir, avec l'affaire Mirren, j'ai plaqué ce foutu boulot. Je suis devenue flic parce que c'était ce que j'avait toujours voulu faire, en fait. Et, résultat ? Putain ! Résultat, je stagne depuis dix ans en tant que recrue-stagiaire à la Surv/Nav de la police de la Nouvelle-Dresde. Caporal à la Surveillance de la Navigation ! Je regarde passer tous les petits jeunes, toutes les R-S qui restent deux ans et puis se cassent pour un job plus palpitant. Tout ça parce que je ne sais pas tenir ma putain de langue devant un supérieur. Moi, quand on est con, je le dis, supérieur ou pas... Est-ce qu'il faut que je change encore de boulot ? Est-ce que je dois vraiment faire des efforts, lécher des bottes (ou plutôt arrêter de cracher dessus) et tranquillement monter en grade ? Je sais même pas si j'en serais capable... Et merde, tiens ! C'est vraiment pas mon jour. Même plus capable de bAdrian Neilcer mon uniforme, un bête bout de papier, dans une poubelle ! J'ai vraiment besoin d'un bain.

Contexte

Le contexte est un monde SF situé dans un futur relativement proche, 2175. Sur la lune, se trouvent plusieurs cités en partie enterrées, et en partie recouvertes de dômes transparents. L'histoire se passe dans Nouvelle-Dresde qui est la capitale.

Profil succinct du personnage

Jane Ellington a 32 ans.

Jane travaille comme responsable d'équipe au centre de surveillance de Nouvelle Dresde dont la fonction est de surveiller tous les objets dans le ciel (y compris la surveillance des météorites) ou dans l'espace lunaire. Cette station de surveillance est rattachée à la police. Le stagiaire Sebastian Fitch est l'un des techniciens qui travaillent sous ses ordres. Il est à la fois jeune et efficace, il ne va certainement pas faire carrière ici et va sûrement passer bientôt dans des services plus palpitants et de plus haute technicité. Jane Ellington, au contraire, est trop grande gueule pour progresser en grade. Néanmoins par son ancienneté et son caractère, elle a une certaine autorité. Ses compétences techniques sont en revanche un peu limitées, ce qui n'est pas un problème dans son travail de responsable.

À une époque Jane a eu un grave différent avec une certaine Cristina Mirren : cette dernière lui a « volé » son copain puis a jeté ce dernier sans regret. Entretemps Cristina Mirren est devenue une célèbre journaliste, spécialisée dans le sensationnel.

Jane Ellington a pour ami proche Adrian Neil, un jeune médecin qui travaille de temps en temps pour la police. Elle le considère un petit peu comme son petit frère.

Jane Ellington a actuellement un petit ami, mais elle a tendance à en changer souvent. Elle aimerait pouvoir s'engager davantage et fonder une famille, mais impossible trouver l'homme qu'il faut.

Récemment...

Un certain Pr Tanarov farfouille depuis deux jours dans le centre de surveillance, avec l'accord de de la hiérarchie. Jane Ellington n'a pas été mis au courant des raisons de sa présence, mais elle s'en passera bien. Elle a confié à Adrian Neil que ce professeur commençait à l'énerver par son silence accusateur.

Au début...

Jane Ellington vient juste de demander à Fitch d'afficher sur le grand écran de la salle principale de la station de surveillance un objet étrange qui vient d'être repéré.

PR SERGUEÏ NICOLAÏEVITCH TANAROV

Les Lunariens ne reculent devant rien avant de décider si oui ou non ils admettent les gens à venir sur leur territoire, ce petit satellite de poussière qui est devenu, en un rien de temps, un lieu plus vivable que notre Terre trop polluée, trop peuplée. Mais je ne suis pas sûr de pouvoir m'y faire, à leurs températures toujours égales, à leur climat artificiel avec ces ondées subites, cette neige pour faire joli. Rien avoir avec la vraie neige de ma Sibérrussie. Les pauvres, s'ils savaient ! Et puis, c'est tellement bizarre, ces gens qui vivent peu habillé ou, en tout cas, jamais chaussés, ces corps longilignes, comme étirés sur une table de torture — ou sur le billard du chirurgien... Non, je ne crois pas que je saurai m'y faire.

Enfin, pour l'instant, je suis ici en mission. Le conglomerat G.M.A. m'envoie à la Nouvelle-Dresde pour « collaborer avec la police de Luna », du jamais vu ! Je suppose que tout le monde ici va me prendre pour un espion chargé de récupérer pour le Conglomerat la moindre information. Je suppose même que l'on va me soupçonner, en plus, de cacher des informations... et ce sera probablement vrai.

Tango-Charlie 38 va tomber. Tomber sur la Lune. Tout paradis a une fin, n'est-ce pas, quand il est l'œuvre de l'homme ? Une belle station, pourtant, un beau bout de ferraille à la dérive, maintenant. Le conglomerat l'a récupérée pendant la guerre des Influences, à la suite d'une victoire sur TéléCommunion. Elle se nommait Rebirth, mais nous l'avons rebaptisée TC-38, « TC » comme TéléCommunion et « 38 » comme le trente-huitième point du traité de paix. On n'a jamais vraiment eu l'imagination poétique, à la G.M.A. Mais on était balèzes : on a récupéré trois stations spatiales (trois roues dont Rebirth) ainsi que La Bulle. Un vrai truc de fous, La Bulle : une station de loisirs dont la forme, selon des lois mathématiques complexes, évoque inmanquablement une flûte de Champagne, avec la coupe, la jambe, le pied, tout ça. Un maillage de câbles très fins, avec un générateur de champs à chaque bout et, entre les deux, deux cent millions de litres d'eau en apesanteur... On n'a jamais su pourquoi la roue avait été subitement abandonnée, il y a vingt-cinq ans. J'étais à peine né, à l'époque et les médias n'ont quasiment rien dit. Plus tard, je suis devenu spécialiste IA, à la GMA. J'ai bossé sous les ordres du Pr Takata, le concepteur des intelligences Bio-Logic. Et puis je suis devenu, depuis sa retraite, le dernier vrai spécialiste encore en activité, et le meilleur. Je suppose que je suis ici pour aider la police de la Nouvelle-Dresde à éviter de faire de vraies conneries avec l'ordinateur de la station, un beau modèle Bio-Logic, un truc qu'on ne refait plus vraiment, de nos jours. Un vrai cerveau électronique, pas seulement un automate. Une œuvre d'art, le Stradivarius des IA et, moi, je suis le musicien. Je vais en tirer ce que je veux. Je vais les aider à récupérer cette foutue station mais... merde ! De toute façon, elle est abandonnée. Fallait bien qu'elle tombe, un jour où l'autre. Comme nous tous.

Contexte

Le contexte est un monde SF situé dans un futur relativement proche, 2175. Sur la lune, se trouvent plusieurs cités en partie enterrées, et en partie recouvertes de dômes transparents. L'histoire se passe dans Nouvelle-Dresde qui est la capitale.

Profil succinct du personnage

Tanarov est un terrien (le seul terrien parmi les PJs), scientifique à la retraite.

Tanarov est l'un des rares spécialistes mondiaux en intelligence artificielle (voir annexe), à ce titre il est un peu issu d'un autre monde. Il a d'ailleurs grand mal à s'adapter aux interfaces modernes comme celles que l'on peut trouver sur la lune.

Tanarov s'est marié tardivement, il a un fils de 30 ans et une fille de 26 ans. Il garde peu de contact avec son fils, alors qu'il voit souvent sa grande fille, à qui il confie tous ses secrets. Ce mariage tardif n'aurait sans doute pas été possible si Tanarov n'avait profité de quelques retombées du projet Jouvence, un projet médical ultra-secret dont le but n'était rien de moins que la vie éternelle et qui a été brutalement arrêté il y a 25 ans, pour cause d'insuffisance de résultats. Tanarov a pu profiter de ces retombés simplement car il travaillait au plus haut niveau technique dans la société qui avait lancé ce projet (bien que son travail sur les intelligences artificielles n'a jamais eu aucun lien avec le projet Jouvence). C'est un peu comme récompense pour ses services qu'il a pu prendre à l'époque un traitement qui lui fait maintenant paraître la soixantaine alors qu'il a 83 ans.

Tanarov est un personnage qui doit être joué au moins au début avec une certaine froideur. Il analyse les faits et en tire des conclusions. Il ne dit rien de plus que nécessaire. Cette froideur peut évoluer durant le scénario (en particulier le professeur devrait, à terme, collaborer pleinement avec les autres PJs).

Récemment...

Tanarov a été appelé il y a deux semaines à titre d'expert par la police de Nouvelle Dresde (la GMA a lourdement conseillé à la police sa présence). Son travail est très confidentiel et concerne la station orbitale TC-38. Cette station a été abandonnée il y a 25 ans suite à une terrible épidémie, elle a été mise en quarantaine et des sondes de surveillance sont chargées de détruire tous les débris qui s'échappent de la station. De plus la station elle-même est programmée pour tout détruire dans un rayon de 5 km autour d'elle (cette information étant très peu connue). Tanarov connaît bien l'intelligence artificielle qui commande cette station car c'est lui qui l'a créé à la grande époque de gloire de cette technologie. Il lui avait donné le petit nom de Tik-Tok (ce qu'il a gardé pour lui).

Le problème est que TC-38 est sur une orbite déclinante et va tomber dans quelques jours. Le professeur est chargé par la police d'établir le contact avec l'IA de TC-38 pour tenter de lui faire reprendre son orbite. Pour l'instant le professeur est dans une phase d'observation, il examine comment la station se comporte et s'il n'y a pas un signe d'activité de l'intelligence artificielle de la station.

Tanarov est passionné par cette affaire car il se demande comment a pu évoluer une IA aussi sophistiquée laissée à elle-même pendant aussi longtemps. Il n'y a pas de précédent.

Au début...

Tanarov est dans la salle principale du centre de surveillance de la police, centre qui a notamment pour mission de surveiller les objets en orbite. Comme habituellement depuis deux jours, il observe en silence.

Annexe : Technologie IA

La technologie informatique basée sur l'intelligence artificielle a connu son heure de gloire il y a plusieurs dizaines d'années. Son principal intérêt est son adaptabilité, et sa capacité à apprendre. Du moins en théorie car, malgré tous les espoirs qui avaient été placés en elle, cette technologie s'est révélée décevante. Elle a finalement été remplacée par de la technologie classique, mais ultra-sophistiquée. La technologie IA a peu à peu disparue, et rares sont les spécialistes qui s'y connaissent (comme le Pr Tanarov).

DR ADRIAN NEIL

An 2175. A travers les dômes filtrants qui recouvrent l'immense faille de la Lune où l'humanité a établi sa capitale, la Nouvelle-Dresde, je regarde le ciel. Je pense à la mort et à la vie. Je pense à ma vie, à ma mort prochaine. J'ai vingt-neuf ans. N'est-ce pas un peu tôt, pour mourir ? Mais ne dit-on pas aussi qu'il est toujours trop tôt ? Dans mon métier, j'ai vu mourir des tas de gens et tous à leurs derniers instants s'accrochaient encore à la vie. A plus de 120 ans, mes patients s'accrochent encore à la vie. Nous nous y accrochons tous. Alors, vingt-neuf ans... Un quart de la vie que j'aurais pu atteindre, c'est un peu court...

Lorsque ma mère est morte, j'avais quatre ans. Je n'ai jamais su pourquoi. Elle était médecin dans une équipe de sauvetage partie de la Lune en direction d'une station spatiale en détresse, et elle n'est jamais revenue. Personne ne sait exactement ce qui s'est passé. Oh, j'en ai souffert, bien sûr, mais j'ai pris si jeune la décision de suivre ses traces, de tenter moi aussi de sauver des vies au péril de la mienne. Moi aussi, quand je serai grand, je serai médecin. Voilà, je suis « grand », je suis médecin depuis quelques années et demain, je devrai me rendre à l'hôpital pour le résultat des analyses. Demain, je saurai si le cancer qu'on vient de me diagnostiquer peut se guérir ou non. Ce soir je suis vivant, demain, je serai peut-être un mort en sursis.

En tant qu'expert médical auxiliaire des forces de police de La Nouvelle-Dresde, j'ai vu beaucoup de morts, mais aujourd'hui, j'ai trop de mal à me concentrer sur mon travail. J'ai dû interrompre un peu brutalement ma réunion de travail avec un des officiers de police que je dois assister. J'étouffais, j'avais besoin de prendre l'air. Je vais marcher un peu, jusqu'au Centre de Surveillance de la Navigation, d'ailleurs rattaché à la police, une bonne excuse. J'en profiterai pour rendre visite à Jane Ellington qui y travaille.

Curieuse fille, Jane, elle est brillante mais tellement tête de mule, allergique à l'autorité qu'elle est toujours recrutée stagiaire depuis près de dix ans. Elle ne montera sûrement jamais en grade, maintenant, son dossier est trop volumineux... Elle restera jusqu'à la retraite, la plus vieille recrutée stagiaire de la Nouvelle-Dresde, à scruter l'espace à la recherche de météorites ou de vaisseaux en approche. Je l'envie presque, pourtant

Contexte

Le contexte est un monde SF situé dans un futur relativement proche, 2175. Sur la lune, se trouvent plusieurs cités en partie enterrées, et en partie recouvertes de dômes transparents. L'histoire se passe dans Nouvelle-Dresde qui est la capitale.

Profil succinct du personnage

Le Dr Neil est un jeune médecin un peu idéaliste. Il est âgé de 29 ans. Sa mère est morte en mission de sauvetage il y a 25 ans, il n'a jamais pu en savoir plus.

Le Dr Neil est un ami proche du caporal Jane Ellington qui est une jeune femme qui travaille au centre de surveillance de la nouvelle Dresde. Ce centre, qui a pour mission la surveillance du ciel lunaire (satellites, météorites, etc...), est rattaché à la police. Par ailleurs le Dr Neil a été amené à travailler de temps en temps pour la police en tant qu'expert médical.

Récemment...

Le Dr Neil a appris il y a quelques jours qu'il avait le cancer, et il doit faire des analyses le lendemain du début du scénario afin de déterminer s'il s'agit d'une forme guérissable ou non.

Jane a parlé au Dr Neil d'un étrange terrien qui traîne dans « sa » salle de contrôle depuis deux jours. Ça a l'air de lui porter sur les nerfs.

Au début...

Le Dr Neil vient de finir une réunion avec un officier de la police, et il en profite pour aller rendre visite à Jane Ellington à son travail, puisque le centre de surveillance est juste à côté.

SEBASTIAN FITCH

Merde, qu'est ce que j'y peux, moi ? Tu crois franchement que je l'ai fait exprès, hein, tu crois que j'ai voulu te faire du mal. J'suis vraiment jetable, c'est ça, je compte pour rien, mes sentiments, mes sacrifices pour toi et tes foutues sautes d'humeur, tout ça passe à la poubelle ? Allez, Sara, dis-moi que c'est pas vrai, dis-moi que tu vas revenir, que tu n'es pas fâchée. Dis-moi... Mais maintenant ? Maintenant que tu n'es plus là quand je reviens du boulot, que je mange tout seul mes raviolis froids devant des émissions de merde, que je me transe l'une après l'autre les cassettes qu'on a enregistrées, tous les deux, Sara, je fais quoi, moi ? Je deviens quoi ? J'aurais pu être heureux avec toi, j'aurais pu te rendre heureuse aussi. On aurait eu un bel appart', un petit coin rien qu'à nous deux...

Tout le monde fait des conneries et tout le monde les paie, c'est vrai. Mais là : tu rentres pas, un soir. Tu disparais deux jours et puis, un soir, tu me téléphones d'une clinique, il y a semaine. Tu viens d'avorter. T'étais enceinte de moi et tu m'as rien dit. T'as voulu tout faire seule. T'as jeté mes chromosomes et tu m'as jeté avec, en prime. On valait rien, c'est ça ? On méritait à peine de s'abriter en toi quelques instant et de se retirer dare-dare, on allait pas rester neuf mois, te déformer, t'envahir... C'est ce que tu ne voulais surtout pas, c'est ça ? T'as toujours eu la trouille de devoir être mère. Et puis un flic, un fils de flic mort en service... pas assez bien pour toi, n'est-ce pas. Et t'aimais pas ma mère, t'aimais pas sa baraque et sa cuisine. Trop gras pour toi, pas bon pour ta ligne.

Tu sais, moi, j'aurais tout fait pour qu'il vive heureux, ce gosse. On sait même pas si ç'aurait été une fille ou un garçon. Peut-être qu'elle aurait été aussi belle que toi, peut-être que j'aurais fait tous ses caprices, que je me serais relevé à des heures pas possible rien que pour la regarder dormir. Peut-être qu'il aurait eu la belle gueule de son papa, qu'on serait allés tous les deux courir dans les rues de la Nouvelle-Dresde ; il aurait entraîné son père et puis, devenu grand, il aurait pu lui aussi entrer dans la police, ou devenir... je sais pas moi, avocat, médecin, un mec bien, quoi ! Pas un minable, pas un loser qu'on plaque comme ça, pour une erreur, pour un petit moment de néant... J'ai 26 ans, pas des masses de fric, mais j'en gagne un peu, quand même, en tant que recrue-stagiaire à la Surveillance de la Navigation. C'est pas pour longtemps, juste le temps de me former et j'aurai un meilleur poste... tout le monde sait que je suis l'une des meilleures recrues de cette foutue Luna. Je ne resterai pas dix ans en tant que R-S, moi. Pas question de finir comme le caporal Ellington qui est incapable de tenir sa langue. Recrue-stagiaire pendant dix ans ! Faut toujours qu'elle la ramène, qu'elle fasse comprendre à ses supérieurs que c'est des cons. Pas fin, comme tactique... Mais bon, chacun fait ce qu'il veut de sa vie, hein ? J'ai rien contre elle, non, elle est plutôt pas mal, d'ailleurs... par contre, le chef Höffer est un crétin de première, c'est clair. Le tout, c'est de ne pas lui dire, de rester calme et d'attendre.

Ma pauvre Sara, je t'aimais mal, je t'apportais pas le rêve et la gloire. J'étais pas producteur ou média-star. J'étais rien et pourtant, pourtant tu as profité de moi, de ma carrure de Terrien où tu venais te blottir pendant tes crises de nerfs. Ça vous fait fantasmer, ça, sur la Lune, les muscles, le corps râblé et la mâchoire plutôt carnassière, non ? Je suis pas un loser, tu te trompes, Sara. Je suis un battant, un vrai, et je vais te le prouver. Je vais t'oublier. Moi aussi, je peux bAdrian Neilcer mon passé à la poubelle avec un mouchoir par-dessus. Pour moi, Sara, à partir de maintenant, t'es morte. Mais, merde, ce gosse... je crois que j'aurais fait un bon père...

Contexte

Le contexte est un monde SF situé dans un futur relativement proche, 2175. Sur la lune, se trouvent plusieurs cités en partie enterrées, et en partie recouvertes de dômes transparents. L'histoire se passe dans Nouvelle-Dresde qui est la capitale.

Profil succinct du personnage

Sebastian Fitch est jeune (24 ans). C'est un brillant technicien, promis à un avenir radieux. En attendant, son parcours hors norme (à définir éventuellement par le joueur) lui impose de faire ses preuves. Il travaille actuellement au centre de surveillance en tant que stagiaire. Ce centre, qui a pour mission la surveillance du ciel lunaire (satellites, météorites, etc...) est rattaché à la police. Sebastian Fitch y travaille sous les ordres du Caporal Jane Ellington dont les compétences techniques ne sont pas très élevées comparées à celles de Fitch. C'est une femme de forte tête qui est mal vue par la hiérarchie. Fitch au contraire, essaie plutôt de se faire bien voir. Le Dr Neil, ami proche d'Jane passe de temps en temps au centre de surveillance.

Sebastian Fitch est le seul PJ à avoir des connaissances poussées en technique. Il peut faire des choses que les PNJ ou les autres PJs jugent quasi-impossibles (hacker, faire un transmetteur avec trois fils métalliques et un fer à souder, etc...). Lorsqu'un joueur demande si telle ou telle chose est techniquement possible, vous devez considérer que sa réponse est donnée par rapport à ce que savent la plupart des gens. Peut-être que Fitch peut faire mieux.

Récemment...

La copine de Fitch est tombée enceinte et a avorté sans rien dire à Fitch. Fitch l'a très mal vécu (il aurait voulu garder l'enfant) et l'a quitté.

Fitch a reçu comme consigne il y a une semaine de surveiller étroitement une des stations en orbite de la lune, pour une raison inconnue. C'est apparemment une vieille station isolée que rien ne doit approcher. Jane Ellington n'est pas au courant de cet ordre, et Fitch a jugé inutile de l'en informer, elle aurait encore râlé que la hiérarchie ne lui fait pas confiance.

Un étrange personnage est présent dans le centre depuis deux jours, il s'agit du Pr Tanarov, un terrien. Apparemment, il ne fait qu'observer ce qu'il se passe. Jane paraît méfiante.

Au début...

Jane Ellington vient juste de demander à Fitch d'afficher sur le grand écran de la salle principale de la station de surveillance un objet étrange qui était repéré.

CRISTINA MIRREN (PARTIE À 5)

Fortune, gloire, beauté. Je vis dans un monde que la plupart des gens ne peuvent même pas rêver, un monde où tout est lisse et parfait... en façade. Mon métier c'est de gratter la façade, de lire les lézardes sur le coeur des gens célèbres puis de les exposer à l'appétit du public. Rassurez-vous, non, je ne suis pas devenue journaliste par jalousie ni par vengeance, loin de là. Ce monde, j'en fais moi-même partie. Vous m'avez tous déjà vue, d'ailleurs, en robe de soirée au premier rang lors d'une soirée Oscars, souriante au buffet, en train de discuter avec les politiques lors d'une soirée jet set, ou nature, en baskets au coin du feu dans une maison perdue au fond de mes immenses domaines terriens... Je n'ai peur de rien dans ce monde, je ne crains personne et plus d'un homme influent s'est déjà cassé les dents sur ma détermination. Je peux forcer toutes les portes, je fais et défais tous les jours des images de marque. Je suis le pouvoir de la foule fait chair.

Je n'envie personne, tout ce que je veux, c'est vivre, vivre longtemps encore et surtout belle jusqu'à ma mort. Hélas, personne ne peut rien contre la seule chose qui me terrifie, personne ne peut rien contre la vieillesse et chaque matin, dans mon miroir, je tremble de découvrir ma ruine dans le creux d'une ridule naissante. J'ai trente-six ans, j'en fait vingt-cinq, mais lorsque j'en aurai cinquante, toutes les crèmes et toutes les cures n'y feront rien, je serai vieille, je serai finie, autant être morte. Je n'aurai plus qu'à prendre une retraite inattendue, en pleine gloire, ou à me suicider proprement, avec l'aide d'un médecin, car dans ce monde où tout est apparence, la jeunesse est la seule vraie valeur. J'ai toujours été jeune, je ne peux pas vieillir, n'est-ce pas ? Vous savez ce qui a fait de moi ce que je suis ? Évidemment, tout le monde connaît Cristina Mirren, la première journaliste à avoir enregistré un coup de foudre sur bande sensorielle. Passez-vous la bande, mon coup de foudre, lui, n'a pas vieilli. Oui, j'ai aimé un homme, profondément, passionnément. Mais c'était il y a longtemps. Il s'appelait Cooper, et tout le monde le nommait Q.M., comme Quart-de-Mètre. Un ancien champion de natation doté par la nature d'un avantage plus que certain avec les femmes (demandez-vous donc d'où provient son surnom). Enfin, tout cela est bien loin, maintenant. Q.M. est parti, on ne s'entendait plus vraiment très bien... trop différents, probablement. Je ne l'ai pas vu depuis des années, son ex-petite amie, Jane Ellington doit m'avoir oublié autant que lui. J'ai perdu l'amour, mais il me reste la gloire.

Mon métier, je le fais pour donner au public ce qu'il attend, du rêve, de l'évasion. On me dira que tous les journaux à scandale produisent des articles préformatés et passés au formol pour faire vendre, mais ça n'est pas vraiment avec cela qu'on vend, non. Les gens ont besoin d'émotions, je suis là pour leur en donner. Bientôt, je vais leur en donner plus qu'il n'en ont même rêvé, je vais leur crever les yeux, vous allez voir. Jugez un peu : vous saviez qu'une station désaffectée en orbite de la Lune allait bientôt tomber ? Mais oui, je vous assure. Cette histoire est encore un secret, mais à moi, personne ne peut rien me cacher, pas même le responsable de la Surveillance de la Navigation de la Nouvelle-Dresde, sur la Lune, le chef Höffer. Quelques sourires bien placés et voilà mes papiers en ordre ! Bientôt, tout le monde entendra parler de TC-38, et tout le monde pourra vivre grâce à moi son dernier passage en orbite. Elle sera si près de la Lune qu'en tendant le bras, vous pourrez presque la toucher, mais attention, je suis la seule à être au courant, pour l'instant. Alors je vais vous en mettre plein la vue : j'ai fait monter un grand dôme d'observation transparent à un endroit où la station va raser la surface de la Lune. Au moment de son passage, une centaine de célébrités triées sur le volet pourront assister avec moi à cet instant de grâce avant l'Apocalypse. Un symbole de la ruine et de la vieillesse de notre société ? Peut-être, si ça vous voulez le voir ainsi, mais une chose est sûre : les producteurs vont s'arracher ce reportage, croyez-moi ! C'est un spectacle que vous ne verrez plus de sitôt, c'est mon spectacle. Peut-être ma dernière révérence avant la retraite, avant de vieillir moi aussi. Car personne ne me verra jamais tomber et décrépir.

Ah, mais, je dois vous laisser, maintenant. Ma limousine est en vue du Centre de Surveillance de la Navigation de la police de La Nouvelle-Dresde. Le chef Höffer m'a introduite auprès du Commandant Zeiss, je lui ai dit que je venais faire un reportage sur le centre, mais c'est pour les coordonnées de l'orbite de TC-38 que je viens. Mon heure de gloire s'approche. À bientôt, donc, sur tous vos écrans !

Contexte

Le contexte est un monde SF situé dans un futur relativement proche, 2175. Sur la lune, se trouvent plusieurs cités en partie enterrées, et en partie recouvertes de dômes transparents. L'histoire se passe dans Nouvelle-Dresde qui est la capitale.

Profil succinct du personnage

Cristina Mirren est une journaliste fortunée spécialisée dans le sensationnel. Elle a 36 ans mais en paraît à peine 25 ans à force de soins esthétiques. Son argent lui permet toutes sortes de fantaisie (elle a un vaisseau privé, elle peut acheter un astéroïde isolé, etc, etc...). Elle a peur de la vieillesse.

Par le passé, elle a « volé » le copain d'une certaine Jane Ellington parce qu'elle en était très amoureuse, mais ce dernier est finalement parti.

Récemment...

Elle a appris que la station orbitale lunaire TC38 allait bientôt s'écraser. Ce fait est tenu au secret, mais Cristina sait s'introduire dans tous les milieux. En l'occurrence elle a séduit le chef Höffer qui travaille au centre de surveillance de Nouvelle Dresde.

Cristina prévoit d'installer un camp d'observation temporaire (un grand dôme transparent permettant de donner une réception) pour inviter des amis (une centaine de célébrités) au premier rang pour la chute de TC-38. En pratique, il est prévu d'installer le camp à un endroit où TC38 va passer très près de la surface⁸ (mais à distance respectable bien sûr) pour donner lieu à un très beau spectacle.

Au début...

Cristina Mirren rentre dans le centre de surveillance de la nouvelle Dresde en compagnie du commandant Zeiss. Elle a d'abord rendu visite au chef Höffer à qui elle a expliqué son besoin de trouver les coordonnées de la trajectoire de la station afin d'établir son camp d'observation, puis le chef Höffer l'a introduite auprès du commandant Zeiss. Ce dernier n'est pas dans la confidence, et officiellement Cristina fait un reportage sur le centre de surveillance.

⁸ Il s'agit d'un périgée. Après avoir frôlé la lune, TC-38 va donc repartir très loin pour revenir s'écraser sur le sol bien après la réception mentionnée.

Extrait du discours de clôture prononcé par le Pr Lemovicz au XXV^e congrès lunaire d'histoire des sciences et des civilisations, 2175.

(...) En cette année 2175, vous êtes nombreux à penser qu'il n'y a rien pour nous sur la Terre, que nous sommes les enfants du grand paradoxe, l'apogée et la fin des civilisations terriennes. L'immensité de l'espace lunaire, aux débuts de la conquête, a donné à nos architectes les visions les plus grandioses, des arcologies plus vastes et diverses que dans les rêves de Soleri, à cette différence que, contrairement, aux boueux, nous bâtissons nos palais en profondeur. Prenez la Mozartplatz, le cœur de la Nouvelle-Dresde : J. Varley, le plus grand de nos écrivains, peut à peine donner une idée correcte. « Commencez, dit-il, par creuser une tranchée longue de 24 km et profonde de trois. Variez en la largeur, mais sans jamais descendre en dessous d'1,5 km, ni dépasser 8. À certains endroits, élargissez la tranchée à sa base de sorte que les parois rocheuses soient en surplomb. À présent, posez un toit dessus, remplissez-la d'air et commencez à creuser des tunnels latéraux, transformez ceux-ci en appartements, en boutiques, en tout ce dont ont besoin les hommes dans une ville. Vous vous retrouvez avec des perspectives hallucinantes de terrasses empilées à perte de vue, un délire de lumière, de mouvement et d'espace trop vaste pour qu'y résonne l'écho. Vous feriez tout cela que vous n'auriez pas encore la Mozartplatz (...) »

Oh, dites-vous, nous avons eu notre heure de gloire ! Juste après la Guerre des Influences qui, en opposant, pour le compte des mégacorporations, nombre des pays de la Terre, fut cause de grands ravages. Les Américos, les Siberrusses et leurs alliés Asians, les Paneuropéens en ont tous durement souffert, à tel point qu'il ne reste plus vraiment à leurs gouvernements que l'illusion du pouvoir ; il est vrai, d'ailleurs, qu'on n'en a pas vu depuis longtemps tenter de s'opposer à la volonté des maîtres de l'économie. Durant les quatre années que durèrent les affrontements de 2119-23, la Lune a été épargnée, car elle abrite les sièges sociaux de toutes les corporations. Nous avons drainé les cerveaux et les savoir-faire à l'abri des éclairs rougeoyants des lasers équipant les drones et les enfants de la Terre, désarmés et apatrides ont pu voir, du sommet de nos villes, éclater les bombes sur la surface de leur planète. Ils sont devenus nos frères, ils nous ont prêté main forte. D'une simple banlieue, nous sommes devenus le cœur de l'humanité. Il reste peut-être encore là-bas quelques très riches propriétaires qui, après le départ en masse des classes moyennes, ont pu agrandir leur emprise sur le sol, avec assez d'argent pour reconstruire, sur des terres dévastées, de véritables paradis. Il y reste aussi les plus pauvres, qui n'auront jamais un autre pouvoir que celui de rêver à émigrer sur la Lune, ou encore les agents de quelques corporations ayant conservé sur Terre l'essentiel de leurs usines de leurs laboratoires et de leurs lieux de production, mais on préfère ignorer ce qu'ils y font vraiment... Nos villes libres, comme La Nouvelle-Dresde ou Clavius, attirent les populations, mais c'est un fait, ces dernières années, la tendance est à un ralentissement de l'immigration. Nous aussi, vous dites-vous, nous sommes parvenus à notre point d'équilibre.

Nous avons bien l'espace infini, dont les stations spatiales qui offrent le repos aux média-stars, aux savants ou aux cadres des grandes corporations, ne sont qu'un pâle reflet, mais nous ne sommes pas près, encore, d'atteindre ne serait-ce que Proxima du Centaure. Alors, envisager de coloniser d'autres cieux... je laisse ce rêve aux cerveaux enfumés des écrivains de science-fiction (...)

Non, notre domaine à nous, c'est le champ de l'esprit, l'exploration des désirs et des motivations profondes qui font notre humanité. Nous savons créer des intelligences artificielles, nous sommes capables de rendre la vue aux aveugles, aux paraplégiques, le contrôle de leur corps et même, de faire partager à tous les hommes nos émotions les plus intimes sur transcassettes. L'une des plus célèbres transsisters, la sublime Cristina Mirren, la Gitane Dorée, n'a-t-elle pas enfreint les limites jusque là supposées de son art, en enregistrant le fabuleux effet du coup de foudre réciproque ? Non, mes chers confrères, décidément, je me refuse à prononcer notre déclin. La science n'est pas morte, la civilisation et le progrès sont encore bien vivaces et dureront tant que nous voudrions encore croire en notre droit au bonheur. Mes chers confrères, je le dis aujourd'hui devant votre auguste assemblée : créateurs sans Bible et sans métaphysique, nous sommes les ferments d'un monde nouveau.